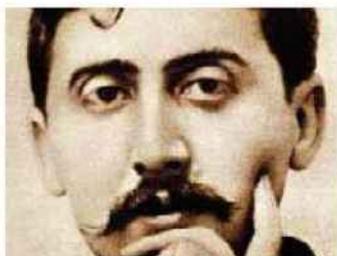




## CULTURE LIVRES



**La Fontaine :** « Le fabuliste veut nous ramener à nos sources. Nous remettre dans notre peau d'animal, nos plumes de coq et nos griffes d'aigle. Réveiller nos instincts, nos faims de loup et nos convoitises bestiales. »



**Proust :** « Un quasi-cas de schizophrénie que la littérature sauvera in extremis de l'implosion. »



**Céline :** « Les débordements fécaux qui envahissent les couloirs de la forteresse de Sigmaringen constituent l'apothéose de "D'un château l'autre". Nous ne sommes plus à ses yeux qu'une poubelle ambulante – "un boyau avec un rêve", écrit-il. »

## Dans la galerie des Glaces de la littérature

De Montaigne à Houellebecq, Claude Arnaud publie une superbe anthologie de portraits. Des modèles du genre.

PAR MARIE-FRANÇOISE LECLÈRE

**V**ous qui ouvrez cette anthologie, entrez sans crainte, si austère qu'elle vous paraisse a priori. C'est l'histoire d'un genre littéraire et du rôle qu'il a joué dans l'évolution de notre société. On y trouve, ordonnés, commentés, près de cinquante portraits au travers desquels l'auteur, notre collaborateur le romancier et essayiste Claude Arnaud, veut « raconter l'émergence de moi », ou comment nous nous sommes peu à peu libérés de Dieu et du roi pour nous regarder nous-mêmes, éternellement en quête de ce qui fonde notre identité, personnelle ou collective.

Mais Claude Arnaud a l'érudition aimable et son ouvrage n'est pas un manuel de littérature entaché de cuistrerie. C'est un panier de cerises, à consommer comme tel, écrit-il à peu près, reprenant une comparaison de Mme de Sévigné à propos des « Fables » de La Fontaine : on picore, on en goûte une et encore une, et l'on finit par tout dévorer. Quant à lui, s'il se compare, c'est au M. Loyal du film « Lola Montes », le « *monstreur de têtes (...) qui fait découvrir, réviser, apprendre parfois* ». Sans peser ni poser.

« *Premier à se traiter comme un autre* » et premier à la parade, Montaigne, père de l'autoportrait à la nombreuse descendance – Rousseau, bien sûr, et Gide, mais aussi l'inénarrable Grande Mademoiselle. Et Proust, qui, à 17 ans, trace de lui-même un portrait d'une implacable lucidité. Ou encore Michel Leiris. La liste est sans fin. « *Argument et sujet* » de son livre, Montaigne

invente un genre qui, du XVI<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle, va faire fureur, séduire les femmes (la Scudéry et ses copines tenant « *bureau d'esprit* »), devenir jeu féroce dans un monde où le ridicule tue (l'affrontement entre La Rochefoucauld et le cardinal de Retz). En une arborescence fabuleuse, il va gagner le roman, tous les romans, irriguer le théâtre (Molière) et les Mémoires, manquer se perdre avec la prétendue « mort du personnage », renaître dans l'autofiction, s'attacher aux peuples, aux villes (Paul Morand) ou aux animaux (Buffon).

**Voleurs d'âme.** Il y a des portraits flattés et d'autres « chargés », des « types » (« Bel-Ami » ou « Nana ») et des bizarreries (Stravinsky en grande sauterelle venue de Nubie, par Cingria). Comme on a mauvais fond, on adore les portraits cruels, qui pullulent (Bussy-Rabutin sur Mme de Sévigné, Proust sur Sainte-Beuve, Maurice Sachs sur Cocteau). Sans oublier ceux du « roi du genre », « le lion » auquel un chapitre entier est consacré, Saint-Simon. Mais lui est hors format : « *Saint-Simon dénonce le purgatoire qui, sous la houlette du roi et de sa seconde épouse homnie*, note Claude Arnaud, *livra la France à une légion d'ambitieux et de coquins, d'escrocs et de matamores, de comédiens et de catins.* »

Ce florilège, c'est aussi le « *journal de lectures* » d'un écrivain qui s'est toujours interrogé sur l'identité, la sienne et celle des autres. Il avait débuté avec des biographies (Chamfort, Cocteau), il a poursuivi avec un essai, « *Qui dit je en nous ?* » (prix Femina de l'essai en 2006), et, récemment, une remarquable trilogie autobiographique, autant d'œuvres parsemées de portraits. Il a même tâté du portrait de ville avec « *Babel 1990* » (Folio). Aujourd'hui, il rend hommage à ses maîtres, tous « *voleurs d'âme* » acharnés à saisir le vivant. Comme lui. Plongez donc dans son panier ■

« Portraits crachés. Un trésor littéraire, de Montaigne à Houellebecq », de Claude Arnaud (Robert Laffont, « Bouquins », 992 p., 32 €).

ALISA/LEENAGE - RUE DES ARCHIVES/IDA - LEENAGE